

# Hommages et appels aux dons pour Ela, fauchée par un tracteur

Belfort

## Encore étudiants et déjà entrepreneurs



De nombreux étudiants créent leur entreprise lors de leur formation comme Emmanuel Fourault, un ancien élève de l'Esta, qui a fondé sa société de tannage de peau de poisson, Ictyos, à Lyon. Photo DR

Pages 2-3

## Belfort / Une tannerie de peaux de poissons, unique en France, créée par un ancien de l'Esta

Les meilleures idées partent souvent d'un constat anodin. C'est lors d'un repas dans un restaurant de sushis qu'est né Ictyos. « Je mangeais en compagnie de deux amis qui suivaient des études de chimie à Paris avec moi », résume Emmanuel Fourault. « On regardait le maître sushi opérer et le nombre de peaux de poissons jetées, qui n'étaient pas valorisées. On en faisait juste de la farine pour l'alimentation animale et on en tirait du collagène pour les cosmétiques. »

### Tannage à base d'écorce de châtaignier

Le trio se sépare le temps des études. Benjamin Malatrait et Gauthier Lefebvre intègrent l'Escom de Compiègne et étudient la chimie organique, Emmanuel entre à l'Esta de Belfort, où il se forme de 2015 à 2018. « Une filière de chimie et commerce, Chem-Biotech, unique en France, venait d'ouvrir. Depuis 2016, on avait l'idée de créer ensemble une société de traitement des peaux de poissons. À l'Esta, j'ai appris comment vendre un produit et, en dernière année, j'ai pu faire un master 2 entrepreneuriat technologique et industriel, avec l'UTBM, en parallèle. »

« Nous sommes partis sur un

tannage végétal, à base d'écorce de châtaignier. Nous avons fait plus de 3 000 tests pour développer cette recette et la mettre au point. Il a fallu trois ans pour l'améliorer et obtenir une bonne qualité de cuir. Au final, le cuir de poisson est aussi résistant que celui de bovins, voire plus. » Ictyos, qui signifie "poisson" en grec ancien, a été créée en 2018. Dans la zone artisanale de Lyon. « Parce qu'il y avait des racines familiales, mais aussi parce qu'il y a un centre technique du cuir et que la mode se joue entre Paris et Milan. »

### Trois tanneries dans le monde

Le trio a commencé à traiter des peaux de saumon, « le plus disponible et le plus consommé », avant de s'intéresser aux truites, puis aux esturgeons et aux loups de mer. « Nous nous fournissons chez les grossistes qui lèvent les filets pour les sushis, mais aussi des fermes qui transforment la chair. Nous traitons 15 tonnes de peaux chaque année. D'ici quelques semaines, on va multiplier la production par cinq pour répondre à la demande, qui ne cesse de croître. »

Il faut dire qu'Ictyos est l'unique tannerie de cuir de poisson en France et qu'il n'en

existe que trois dans le monde. « Nous avons 1 500 clients dans 50 pays et travaillons à 50 % pour l'export, notamment avec les États-Unis et l'Asie », précise Emmanuel Fourault, directeur commercial, tandis que Gauthier est directeur technique et Benjamin PDG.

Les cuirs marins sont prisés par les créateurs et les marques de luxe. « Ils sont utilisés pour la maroquinerie, les chaussures, les bracelets de montre, mais aussi dans les vêtements ou même pour faire des objets décoratifs. En revanche, on ne fera jamais un canapé en cuir de poisson, mais la taille n'est pas un frein, on sait assembler plusieurs peaux ensemble. »

Ictyos gère toute la préparation de la peau de A à Z. « On commence par enlever le gras qui comporte l'odeur, puis les écailles. La peau reste une semaine dans plusieurs bains afin d'être parfaitement nettoyée. Ensuite, elle trempe dans un bain de teinture de fond, pendant 24 à 48 heures, qui permet de la nourrir, la colorer et l'assouplir. La dernière étape consiste à pulvériser une couleur de surface et un apprêt de protection pendant encore 24 ou 48 heures. La peau peut ensuite être conservée sans problème dix

ou quinze ans. »

« On a agrandi la tannerie il y a deux ans et demi. L'atelier fait actuellement 500 m<sup>2</sup>, mais à moyen terme, on souhaiterait le multiplier par cinq. On a une petite dizaine

d'employés, mais là aussi, le but est d'arriver à une centaine. »

Dans le domaine du cuir marin, Ictyos évolue vraiment comme un poisson dans l'eau !  
● Isabelle Petitlaurent



Emmanuel Fourault, ancien élève de l'Esta, présente des cuirs marins. Le procédé a demandé trois ans de recherche.